

MORGANE PORCHERON

WWW.MORGANEPORCHERON.COM

porcheron.morgane@gmail.com

06 24 80 56 85



Nous habitons un monde où les prouesses techniques et technologiques se développent à grande vitesse, nous construisons toujours plus haut et rapidement. La terre est recouverte de béton l'empêchant de respirer. Cependant, habite en ce monde tout un univers souterrain foisonnant de vie et constituant une richesse insidieuse, invisible au premier coup d'œil.

Mon travail artistique s'articule autour de l'impact de la nature sur les constructions humaines. Je mets ainsi en évidence la force qu'a la nature à se développer, en particulier en paysage urbanisé. Je confronte sans cesse des matériaux naturels liés au vivant, comme la terre et les plantes, à des matériaux de construction liés au bâti, comme le béton, le plâtre ou encore le treillis métallique soudé.

Je crée à partir de l'histoire et des matériaux de lieux spécifiques afin de m'en imprégner, puis les questionner. Différentes époques et cultures prennent ainsi forme plastiquement.

Ainsi, au gré de balades, de voyages et de résidences d'artiste, je récolte des éléments liés aux espaces environnants. De façon in-situ, je retrace leur histoire, puis, j'élabore une archéologie du quotidien. Je souligne les fondations, les strates et les composants architecturaux souvent dissimulés, cependant essentiels.

Mes recherches se définissent en écho avec le vivant, le paysage et l'architecture dans lequel se joue d'une double tension ambivalente entre artisanat et manufacture ; un va-et-vient s'instaure entre l'intervention de l'Homme sur la nature et la constance de celle-ci à reprendre ses droits.

Les écrits et les concepts d'architectes, théoriciens, philosophes et paysagistes comme Yona Friedman, Gilles Clément, Emanuele Coccia, Paul Ardenne, ou encore, Gilles Tiberghien nourrissent mon travail ; tout autant que, certains courants artistiques fondateurs comme le Land Art, l'Arte Povera et l'Art Minimal.

Morgane Porcheron

« C'est face au monde et à la nature que l'homme peut vraiment penser. » (1)

Conjuguant à la fois éléments naturels, matériaux bruts et industriels, Morgane Porcheron place au cœur de son travail les enjeux de notre époque dans ses rapports avec la nature. Sa pratique de sculpture et d'installation qui regarde du côté du paysage et de l'architecture s'envisage autour de l'expérimentation, de l'empreinte et du travail sur la matière. Si le béton, la terre, le plâtre ou l'acier sont présents dans l'ensemble de ses œuvres, ils sont mixés à d'autres éléments, qu'elle ramasse, cueille, tels que des feuilles séchées, des branches de bois, des galets, des graines de fèves, etc... donnant à ses assemblages des allures de petites parcelles abandonnées ou de ruines contemporaines, prétextes à des scénarios sur le vivant, son altération, sa résistance.

En pointant du doigt ce qui fait nos paysages urbains et les friches industrielles, ses compositions soulignent un ancrage au réel et se prêtent à la lecture métaphorique du présent écologique. Elles se traduisent par des images simples - une fleur émergeant d'une fissure, une feuille prise dans une grille, une branche enroulée sur une barre. Il s'en dégage une forme de poésie de l'espace, où le « champ libre », cher au Tiers paysage de Gilles Clément trouve à se glisser dans les interstices, ces endroits si minces qu'ils semblent invisibles jusqu'au moment où quelque chose s'en extrait. La nature qui persiste dans le monde urbain est par essence sauvage, clandestine, à la marge, devant s'adapter.

Mais ces représentations minimales évoquent aussi des états de nature plus préoccupants et provoquent un trouble, voire un malaise, à la vue de l'artificialité de certains composants, fausses fleurs en céramique, tiges désarticulées, s'extirpant des blocs de béton et finissant par des excroissances de feuilles surdimensionnées, aux couleurs trop vives pour être vraies. De même les photos sculptures jouent sur une juxtaposition d'éléments accentuant le sentiment d'étrangeté face à certains Nouveaux paysages de nos environnements. Cette ambivalence intéresse l'artiste. Elle est même constituante de sa pratique: « Dans mes compositions, nées de protocoles qui se superposent et d'éléments qui se confrontent, se joue donc une double tension: l'ambivalence entre l'artisanat et la manufacture, un va-et-vient entre l'intervention de l'homme sur la nature et la constance de celle-ci à reprendre ses droits. » (2)

Reprendre ses droits et plutôt que l'artefact, faire pousser en vrai des petites forces vives végétales. Sans savoir ce qui va se passer, en laissant advenir ce que le temps, l'air, l'eau et la terre permettront. Il faut imaginer l'artiste dégager doucement les jeunes têtes des pousses de fèves de la terre crue où elles avaient été insérées, et s'étonner de la prolifération des plantes environnantes, venues se « greffer » elles-mêmes sur la structure construite in situ, pour saisir toute l'attention qu'elle porte aux nouvelles géographies urbaines. Sur un mode de pensée proche de l'animisme, le geste artistique de Morgane Porcheron, à la fois investigateur et réparateur, qui sait confronter la technique et la matière, lier la poésie à une militance douce, participe de la vision d'un monde, dont elle nous laisse entrevoir la trace et où, pour paraphraser le géo/poète Kenneth White, « reviendra la pensée vivante ».

Marie Gayet

(1) - Emanuele Coccia, *La vie des plantes* - Une métaphysique du mélange. Bibliothèque Rivages - 2016

(2) - Interview par Camille Fonjallaz, www.caracteres.net - 2019

FISSURE FIGÉE #2 - 2022

Plâtre, silicone, végétaux et matériaux divers

145 x 54 x 5,5 cm

D'une fissure dans un sol béton peut surgir une flore spontanée incroyable. Ici, une dizaine de variétés différentes. Un jeu de négatif et de positif me permet de révéler les matières du sol (béton, graviers, poussière, etc.). Une pellicule de silicone recouvre la végétation s'extirpant de la faille et la conserve en même temps. Cette sculpture murale représente une coupe d'un sol dans son épaisseur.



STRATES RÉHAUSSÉES - 2022
Céramiques, treillis à béton, terreau et plantes sauvages
Dimensions variables et évolutives



Crédits photo: Adrien THIBAUT

**Vues de l'exposition Merveilles et curiosités... Ode aux plantes des villes,
CAC La Traverse, Alfortville - 2022**

Différentes formes organiques aux extrémités végétalisées sont juchées sur des structures métalliques, habituellement ensevelies de béton. Comme surélevées des entrailles du sous-sol, les céramiques représentant diverses strates du sol (racines, humus, sable, pierres, etc.) s'emboîtent.

De ces sculptures hautes perchées jaillit toute une végétation spontanée et variée qui a été glanée autour du lieu où l'installation est présentée (sur ces photographies à Alfortville).

MAISON BLANCHE - 2022

Plâtre, filasse, terreau, pierres de la Bresse et mousse

Environ 150 x 115 x 100 cm

**Œuvre réalisée grâce au mécénat de compétences de
l'ébéniste Samuel Romain et son équipe Les Pois Sont Rouges**



Crédits photo: A-N VIANNET

En avril 2022, je découvre le domaine de la « maison blanche » des Perraud à Senissiat dans la Bresse. Des photos sont prises, des discussions avec les propriétaires sur l'histoire de cette maison et de la région ont lieu. En juillet 2022 pour le parcours d'art Campagne-Première, je propose de réaliser une sculpture in situ en hommage à ce lieu où le paysage et l'architecture sont omniprésents et sublimes.

Les proportions et les formes sont décidées de mémoire, grâce à mes ressentis leur de ma 1ère visite. On retrouve le superbe mur végétalisé en vignes vierges, la découpe anguleuse dans l'architecture suite à des rénovations, la couleur blanche de la bâtisse. Cette œuvre est installée sur un parterre de pierres de la région recouvertes de mousse en regard avec les murgers du Revermont. Elle est placée dans le paysage, elle le découpe et le révèle en même temps.



Vues du parcours d'art Campagne-Première, Revonnas et Senissiat - 2022

TROUVAILLES QUADRILLÉES #1 ET #2 - 2022

Béton, carrelage, éléments trouvés et céramique

28 x 22 x 3,5



Différents fragments de matériaux de construction trouvés et polis par le temps sont mélangés avec du carrelage plus récent. Ce morceau de revêtement de sol mixe les époques. La rigueur du quadrillage est adoucie par les éléments arrondis et par la plante sauvage en céramique placée entre deux carreaux.



ENCHEVÊTREMENT (DE LA SÉRIE CAPTATIONS ALÉATOIRES) - 2022

Impression numériques finitions satinée sur support Karlene PVC

2m x 1m50



Crédits photo: A-N VIANNET

Vues du parcours d'art Campagne-Première, Revonnas et Senissiat - 2022

Cette proposition est une mise en abyme. Morgane Porcheron est venue quelques mois plus tôt photographier les branchages de vignes vierges dessinant de sublimes courbes sur un mur. Placée frontalement sur ce même mur une saison plus tard, la photographie nous évoque le temps qui passe, les saisons, la beauté de la nature. « Enchevêtrement » nous propose simplement de prendre le temps d'observer ce mur végétal.

Un aspect fantasmagorique apparaît par la mise en négatif de l'image. Les ombres, les vides et les pleins sont inversés afin de mettre en lumière le vivant.

CAPTATIONS ALÉATOIRES - 2022

Papier blanc 90 gramme

Format A4



FÊLURE #3 - 2022

Terre de briqueterie crue, terreau, plantes spontanées
Dimensions variables et évolutives



«Fêlure» est une installation vivante et in situ, dans laquelle la flore spontanée de la ville de Bourg-en-Bresse (lieu d'exposition) prend ses droits sur deux parcelles de micros-paysages. La force des racines perce, craquelle, puis, re-dessine la matière composée de terre de briqueterie.

Ce paysage évolutif transposé dans l'espace, laisse les fragments de briques crues doucement modeler ses reliefs. Liserons, orties, pissenlits et autres plantes apparaissent, grandissent et sculptent l'espace durant l'exposition.



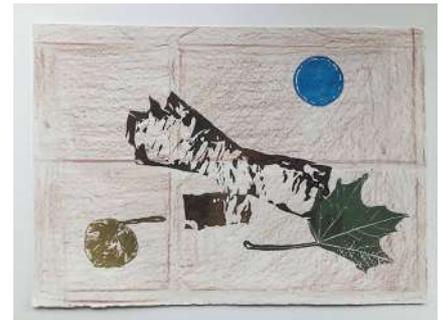
vue en fin de l'exposition

Vues de l'exposition Sentir le monde, H2M, Bourg-en-Bresse - 2022

NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2021 - 2021/2022

Linogravure, frottage, encre et crayon de couleur

17,6 x 25,3 cm, 21 x 29,7 cm et 25 x 35 cm par 7 éléments



À partir d'éléments récupérés au pas de la porte d'un atelier de linogravure montreuillois à l'automne 2021, des gravures sur linoléum sont créées. Feuille d'arbre, emballage de bonbons, branche, carton, gobelet, etc., le naturel et les déchets se mélangent. Ces compositions uniques constituées des éléments imprimés aléatoirement sur le papier sont des constats de ce qui compose notre sol.

Des fonds créés par frottage viennent les unifier. Semblables à des matières naturelles par leurs formes et leurs textures, ces fonds proviennent pourtant de revêtements de sols industriels : carrelages, bouches d'égout, béton.

PROFONDEUR ARCHITECTURÉE - 2021/2022

Céramique, terreau et plante

Environ 42 x 44 x 76 cm

**Œuvre produite dans le cadre de la résidence
«Réaliser un grand volume en céramique» à la Menuiserie 2 (Oise)**



Crédits photo: Adrien THIBAUT

« Lors de ma récente résidence dans l'Oise à La Menuiserie 2, j'ai pu réaliser des œuvres de grand format en céramique. Une expérience qui a fait sens pour moi de travailler la terre en montant des formes et qui vient enrichir mon travail de moulage.

Par la division des parties de ces contenants, je suis le principe de la stratification et cela me permet de révéler cette profondeur dans laquelle les plantes que j'y place s'enracinent. »

[Extrait de l'entretien de juin 2022, Revue Point Contemporain #25](#)

SON JARDIN - 2021

Plantes aromatiques, terreau et terre crue
dimensions variables et évolutives



Crédits photo: Atelier Find Art

« Soucieuse de me faufiler dans les interstices à la recherche de traces, de personnages ou de traumatismes qui auraient révélé la vie insidieuse des sous-sols, je me fis minuscule. [...] »

Morgane Porcheron s'était rendue à Pluvigner chez sa grand-mère, découvrir « son » jardin Les Fées Feuilles, comme si elle pénétrait dans un endroit tenu secret, en quête d'une origine à défricher. La valise que sa mère lui avait offerte autrefois était devenue le contenant de ce paysage aromatique emprunté du Morbihan. Moulée en terre crue, fragile et promise à une dégradation certaine, elle accueille désormais un choix de plantes médicinales connues de toutes et tous, cependant que leurs vertus et leurs bienfaits semblent oubliés. [...]

Laissées à elles-mêmes et soumises aux intempéries, les plantes et les sédiments organisent leur propre histoire de la fossilisation. Momifiant les déchets des activités humaines, les valises abritent des capsules de temps éphémères où, à cette dimension, l'instant paraît une éternité. » Texte de Marion Zilio



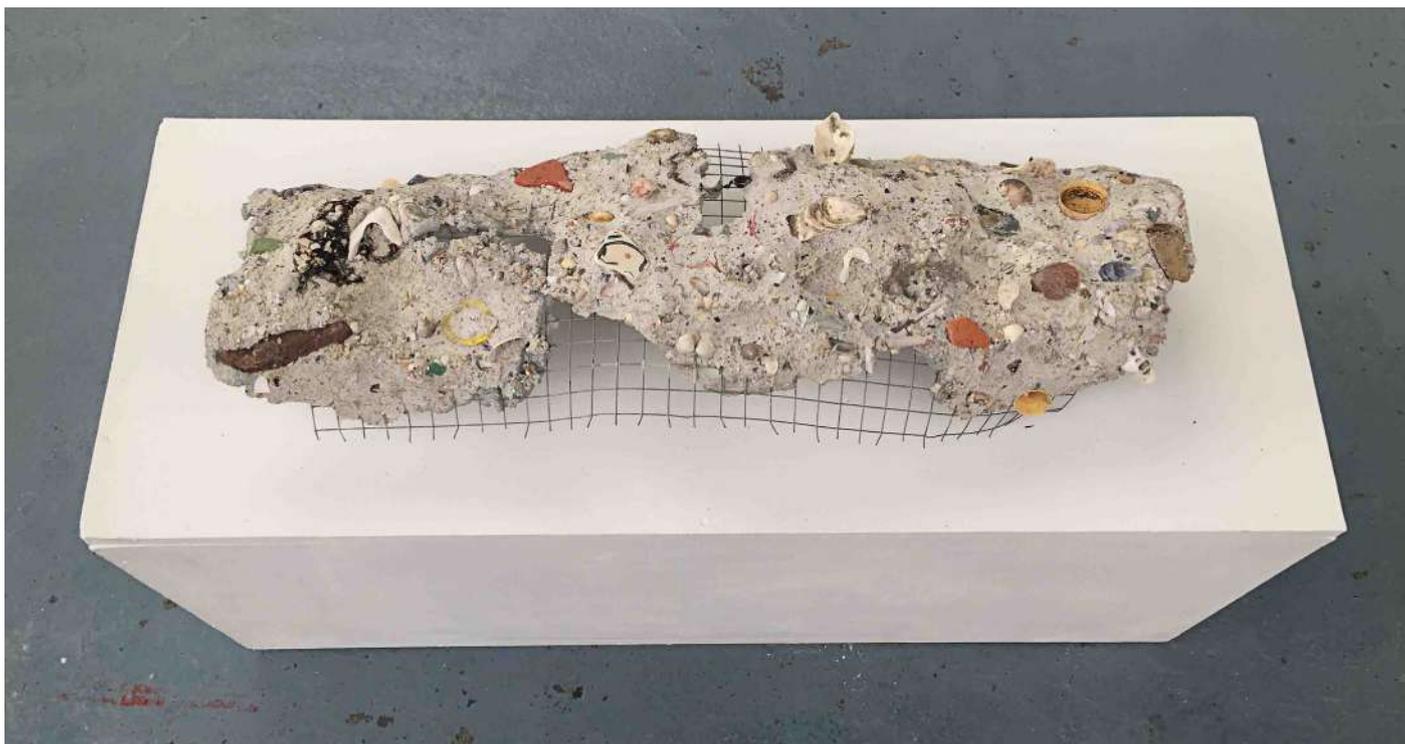
Vues de l'exposition Format Cabine, centre Tignous d'Art Contemporain, Montreuil - 2021

Crédits photos: Atelier Find Art

FOSSILE MARIN - 2021

Grillage métallique, béton, coquillages et éléments divers récupérés sur la plage

75,5 x 30,5 x 17 cm



Cette sculpture s'apparente à un fragment d'architecture rejeté par de mer sur lequel des éléments marins et des déchets se sont greffés. Elle est une sorte d'archéologie contemporaine mêlant matériaux de construction et éléments naturels. Elle questionne le tri des déchets domestiques mais également des déchets de chantier de construction qui se retrouvent trop souvent dans les océans.

REJET MARIN - 2021

Chaussures de l'artiste, colle, coquillages, cailloux, briques polies et algues

26 x 12 x 8,9 cm et 26 x 14 x 12,2 cm



Une erreur d'atelier peut être révélatrice. Morgane Porcheron a malencontreusement renversé une planche de travail sur laquelle reposait coquillages, cailloux, fragments de briques polies et algues cueillis sur des plages normandes et bretonnes. Les éléments sont tombés sur ses vieilles chaussures oubliées d'atelier, la sensation fut celle de les retrouver rejetées par la mer depuis plusieurs années. Elle décida donc de figer cette composition.

SÉRIE ROCHES MARINES - 2021
Béton, céramique, coquillages, pierres et éléments divers



Les roches naturelles marines sont devenues des agglomérats de béton et de petits éléments composant les plages comme le sable, les coquillages, les pierres, les algues, mais aussi, du verre poli et des morceaux de plastique. Sur ces roches aux formes organiques viennent se déposer des moules d'algues en terre de briqueterie cuite. Ces sculptures apparaissent tels des fragments de paysages marins figés. Les matériaux de construction sont-ils omniprésents au point de remplacer le vivant ?



BAS RELIEF MARIN #2 ET #1 - 2021

Grès noir et éléments divers récupérés sur la plage

57 x 24,5 x 6,8 cm et 32,8 x 20,4 x 5,8 cm



La série des Bas-relief marins représente deux temporalités : une première vivante et fossilisée dans la terre noire grâce à la cuisson. La seconde, sans vie avec des éléments qui ont séchés et ont été replacés dans les creux de leurs empreintes. Les algues et les végétaux se sont contorsionnées ou atrophiées, certains détails ont même disparu. Ces sculptures murales sont des jeux chromatiques sensibles créés à partir d'éléments recueillis sur des plages bretonnes.

TETRIS VÉGÉTAL - 2020/2021

Environ 119 x 28 x 196 cm

Béton, acier, plantes, terreau et billes d'argile



Crédits photos: VINCENT NAGEOTTE



Cette œuvre végétale est née d'une sensation d'exiguïté dans les grandes villes, du manque d'espace et ainsi, de devoir toujours tout emboîter. La densité des immeubles et la promiscuité des populations observées dans les mégapoles sont représentées par cette composition.

Comme le jeu Tetris, nous cherchons à optimiser au maximum les espaces parfois même jusqu'à saturation. Ici, des orifices grignotés viennent révéler une végétation foisonnante venant contrecarrer la rigueur des parpaings bétonnés. Les plantes sont comme enfermées par ces blocs, elles cherchent la lumière et ne demandent qu'à se déployer. Heureusement, le temps et la force végétale vont doucement prendre place au travers des surfaces grises.

SAUPOUDREMENT DE PAYSAGE #1, #2 - 2020

Plâtre, bois, grillage et matériaux divers naturels

60 x 68,8 x 10 cm, 60 x 68,8 x 11,5 cm

Cette série de sculptures murales suggère une nature fragilisée qu'il faut conserver. Parsemés sur de fines couches de plâtre ensevelant par endroit des morceaux de grillage métallique, des éléments naturels (feuilles, bois, poussière, coquille d'escargot, plume, ou encore, insectes) viennent proposer des compositions abstraites évoquant des paysages imaginaires.



PARTERRE FRAGMENTÉ - 2020

Céramique

50 x 38 x 5 cm environ par pièce



Ces rectangles parfaits évoquant un paysage au relief tout autant courbe et lisse, que rigoureux et droit; ont été déformés par la chaleur du soleil. Ils ont fissuré, ce sont bombés et ont parfois même craquelé. Ces jeux d'échelles nous font perdre nos repères. Toutes sortes de plantes sauvages émaillées en profitent pour se faufiler et se déployer. Ces craquelures sont comme des blessures, la peau de la Terre est à vif; mais heureusement toute une végétation indomptable fait surface.

SOLS FRAGMENTÉS #1 (PAVÉS, PISSENLIT ET MÉGOT)- 2020

Céramique

36 x 22 x 3 cm



Ce duo de céramiques est un constat de nos sols actuels : tout autant composés de déchets que de plantes sauvages. Figés dans la matière brute du sol, des éléments parasites ce sont greffés (mégot, gobelet, bouteille), alors que, réhaussée en céramique, la végétation tente de se faire une place.

SOLS FRAGMENTÉS #2 (GOBELET, BOUTEILLE ET VÉGÉTATION)- 2020

Céramique

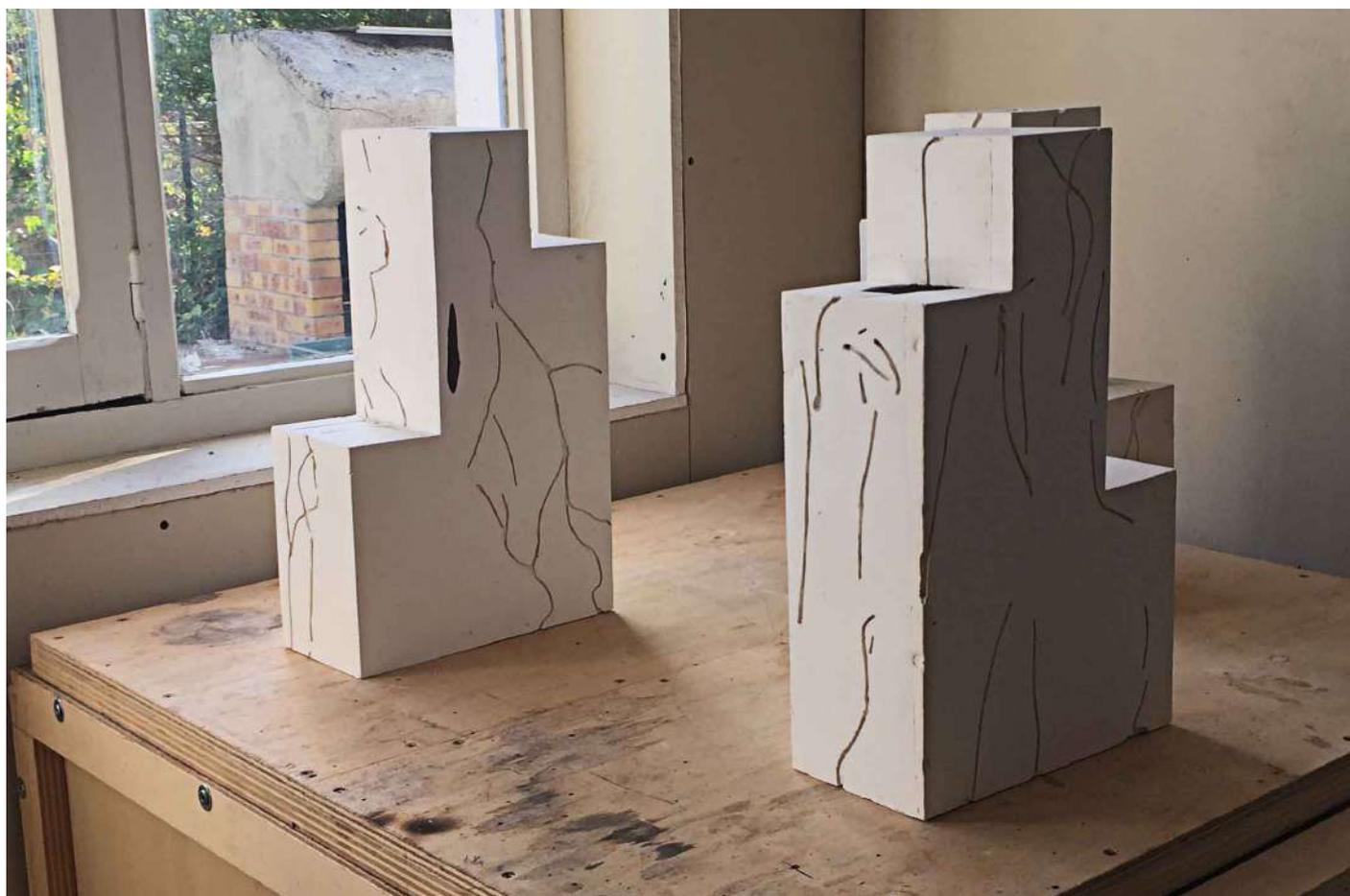
42x 24,5 x 3 cm



ARCHITECTURES GRIGNOTÉES - 2020

Plâtre

Installation variable



La similitude de ces formes blanches et anguleuses sont contrecarrées par des grignotages sinueux. Des motifs se sont gravés en creux sur les surfaces architecturées. Ils rappellent l'aléatoire, le minéral, le vivant. Comme des vers de bois, la matière manquante a dessiné en négatif des courbes mystérieuses.

ANGLES VIVANTS - 2020

Terre cuite

43 x 23,5 x 25 cm, 39 x 16 x 16,5 cm, 50 x 22 x 31 cm et 40 x 15,5 x 15 cm



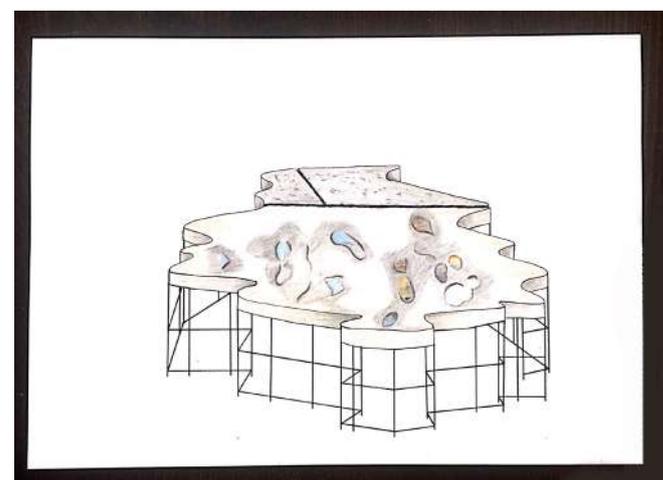
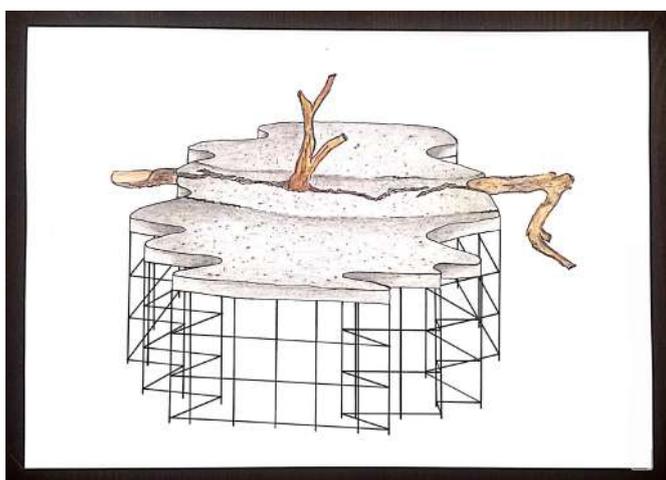
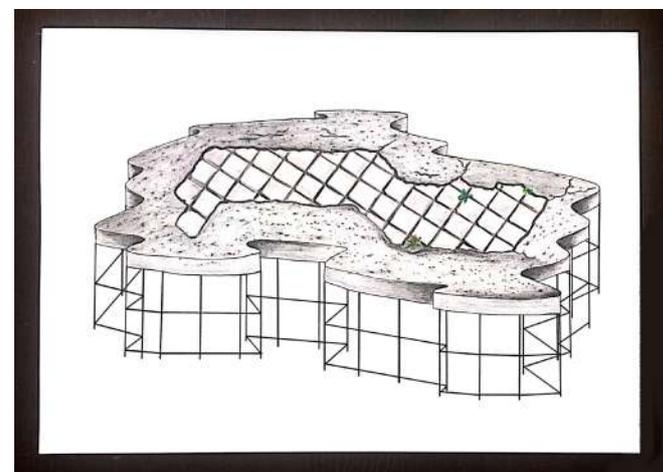
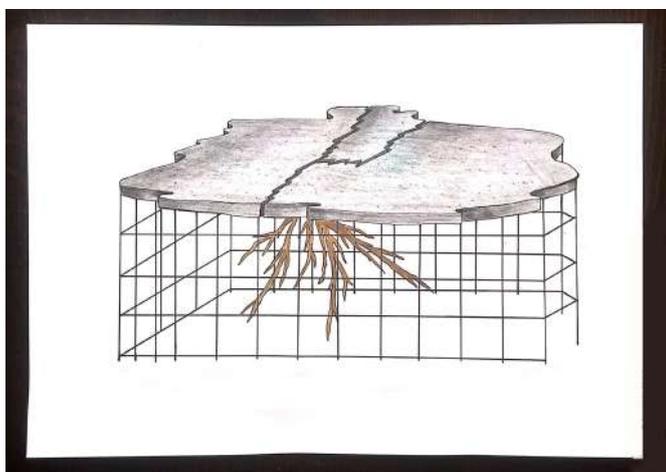
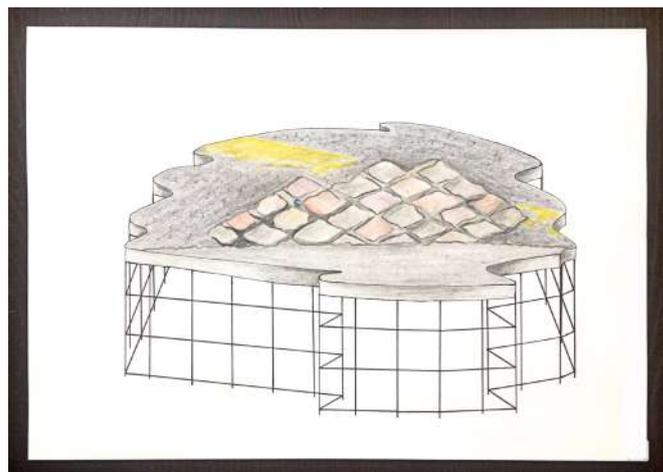
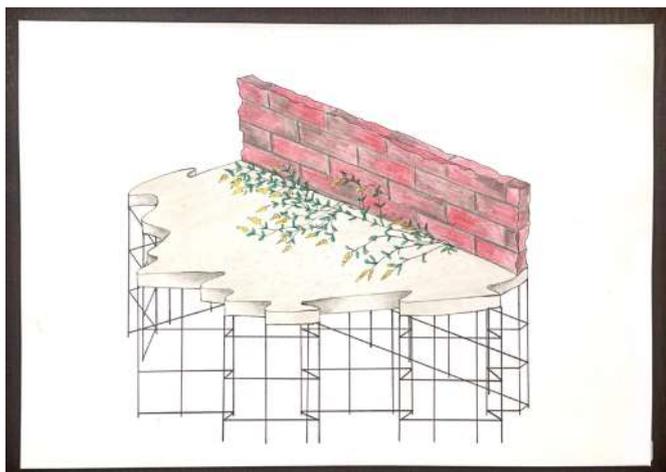
«Angles vivants» est composée de quatre sculptures en terre cuite. Ce sont des fragments de la réalité figeant dans la matière, par la cuisson, les subtiles pousses agrémentant nos rues. La couleur rouge-orangée rappelle la terre constituant nos sols, de laquelle sort un mélange de modelages et d'estampages d'adventices, communément appelées «mauvaises herbes». Toutes ces herbes folles reproduites sont inspirées de celles que l'on voit le long des trottoirs de Montreuil. Dans un jeu d'échelles, de matières et de temporalités; cette oeuvre évoque l'anodin, l'invisible, l'inframince. Elle pose un regard sur de petites choses se révélant essentielles et dévoilant toute une flore souterraine oubliée. Cette oeuvre est la mémoire du sol disparu, enseveli par le béton couvrant nos rues mais surtout une pensée positive pour l'avenir de la planète grâce au végétal.



PELLICULES URBAINES - 2020

Feutres, crayons de couleur et frottage

24 x 32 cm



Cette série de dessins a été réalisée d'après des photographies de sols des rues et des trottoirs transformés. Ce sont les zones bordant les habitations que le passage du temps et de l'humain rendent visibles. Ces modifications du paysage ont été créées au début du XIXe siècle, à l'époque où l'on a commencé à goudronner, à fabriquer des architectures en béton, à enfermer la végétation dans des cages. Au fil du temps, tout un monde sous-terrain s'est constitué en couches de vies. Celles-ci remontent à la surface du sol, apparaissent et modifient les villes.

Je veux souligner les « inframincés » dévoilant l'histoire de nos sols à travers ces dessins que j'élève sur des fers à béton. Le paysage urbain est ici rehaussé, notre rapport à l'horizontalité est chamboulé et le paysage est recomposé.

PLAGES ACTUELLES - 2019

Béton, acier, fragments de pierres et briques et grains en plastiques

42 x 24 x 4 cm et 40,5 x 21,5 x 3 cm



Ces morceaux mélangés à du béton et à l'acier sont des débris de matériaux de construction jetés par l'Homme que j'ai récupérés aux bords des mers et des rivières pendant mes voyages. Ils sont transportés, polis et déposés par l'écoulement de l'eau. Le fait de retrouver ces morceaux dans différents pays, nous montre encore l'universalité du rapport entre l'Homme et l'eau, ou plus généralement entre l'Homme et son environnement. Ces morceaux de matériaux de construction sont-ils nos nouveaux galets, et font-ils à présent partie intégrante du paysage ?

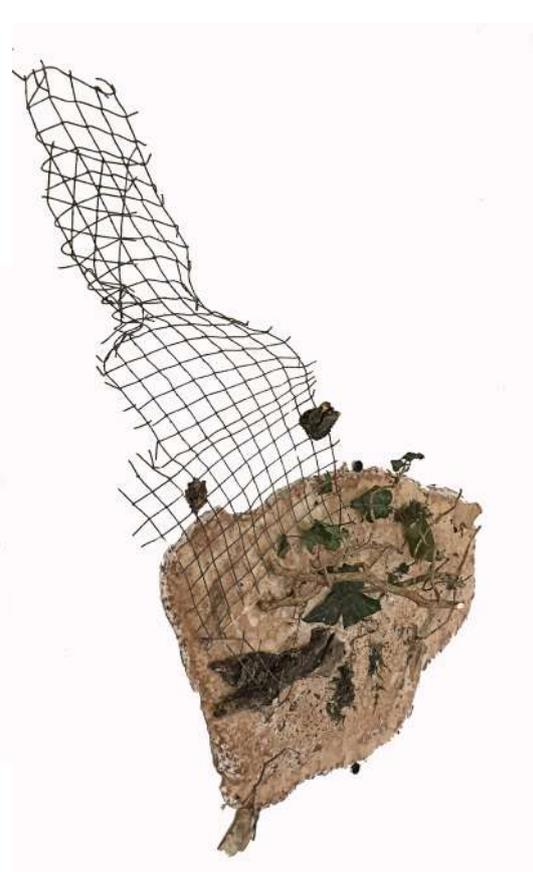
Sur les surfaces, nous découvrons également des touches de couleurs, presque invisibles au premier coup d'oeil. Ces subtiles touches de couleurs nous met face à l'état actuel de nos sols, de nos fleuves et de nos océans, où le plastique prend peu à peu la place du sable.



GRILLAGE ET CUEILLETTE - 2019

Matériaux divers

65 x 34 x 6,5 cm et 33 x 54 x 9 cm



Ces sculptures murales et organiques sont créées à partir de grilles récupérées dans des jardins sur lesquels la Nature s'est mélangée. Le temps les a grignoté jusqu'à leur faire perdre leurs aspects et rigueurs d'origine de matériaux manufacturés. La végétation et les matières les traversant ont été figées dans des formes aux contours irréguliers et incontrôlés avec du plâtre parsemé d'éléments cueillis.

PAYSAGE QUADRILLÉ - 2019

Acier, plâtre, broux de noix, lierres et branches

71 x 57 x 19 cm



LA MUE DU CHÊNE - 2019
Plâtre, brou de noix et pigment jaune
dimensions variables



Cette sculpture murale en deux parties a été créée à partir d'un moulage de chêne liège. Ces fragments de nature sans début ni fin proposent à l'imaginaire de compléter les vides rythmant l'oeuvre. La ligne jaune au centre, comme une veine de sève, souligne la naissance de l'écorce alors que le brun sur les côtés révèle les parties âgées. Cette oeuvre évoque de temps, de croissance, de nature mais aussi de réparation.

ÎLOTS ARCHITECTURÉS - 2019

Plâtre, terre rouge, terreau, fèves, billes d'argile
installations variables - 36 x 31 x 20 cm et 20 x 21 x 41 cm



LES CENDRES POUSSERONT - 2019

Bois brûlé, terreau et fèves
Installation in-situ

Imaginée en 2019 en regard des multiples feux de forêts qui ont ensevelis les forêts d'Amazonie, d'Australie, de Russie... L'installation vivante et in-situ aux éléments changeants «Les cendres pousseront» est une pensée positive pour l'avenir de la Nature. Avec douceur et patience, ce semé végétal nourricier reprend ses droits sur une ou plusieurs branches calcinées.



FISSURE FIGÉE - 2019
Plâtre, silicone, végétaux, poussière
145 x 36 x 2,5 cm

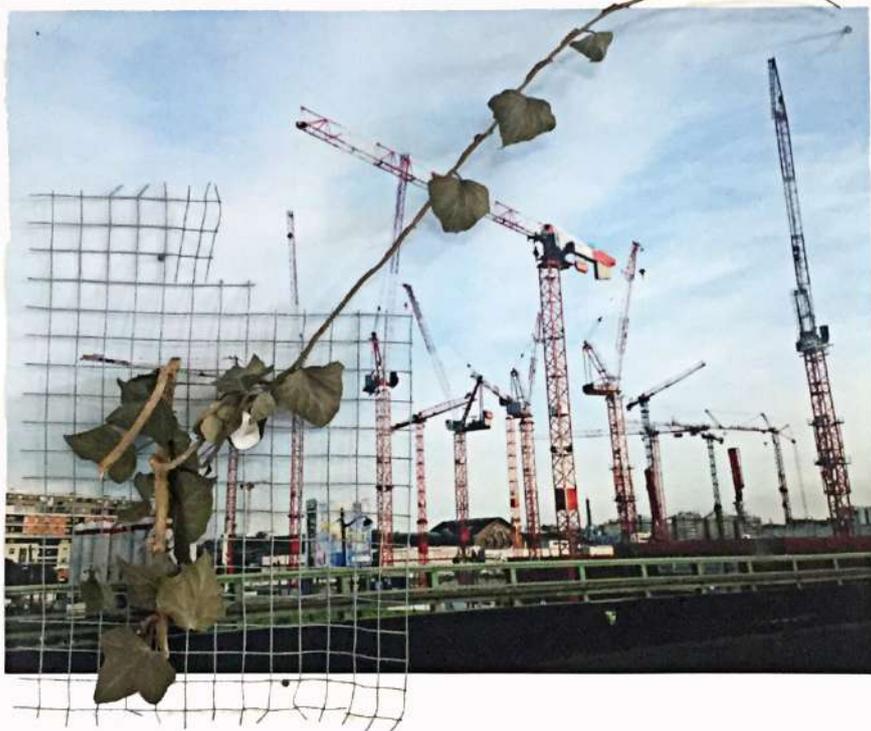
Cette sculpture murale emprisonne une faille végétale dans son épaisseur. Un jeu de négatif et de positif permet de révéler l'empreinte du sol; ses textures et ses matières (béton, graviers, poussière, etc...). La végétation a séché dans l'oeuvre, une fine pellicule de silicone la recouvre et la conserve. Telle une strate de la surface du sol, ce fragment suggère autant ses forces que ses fragilités.



NOUVEAUX PAYSAGES - 2019

Photographies, matériaux divers

40 x 33, 5 x 2 cm (grues) et 49 x 38 x 5 cm (camion)



Morgane Porcheron photographie des situations inattendues et invraisemblables mais pourtant bien réelles. Elle utilise ce médium lorsque qu'elle en ressent la nécessité. Elle capture des scènes qui lui semblent incongrues par rapport au paysage environnant. L'ajout de matière permet de jouer sur les échelles et de proposer des échantillons de paysages imprimés.

CONSTRUCTION STRUCTURÉE - 2019
Terre, terreau, graines de fèves et treillis métallique
Dimensions et installation évolutives



vues au bout de plus de deux mois d'activation

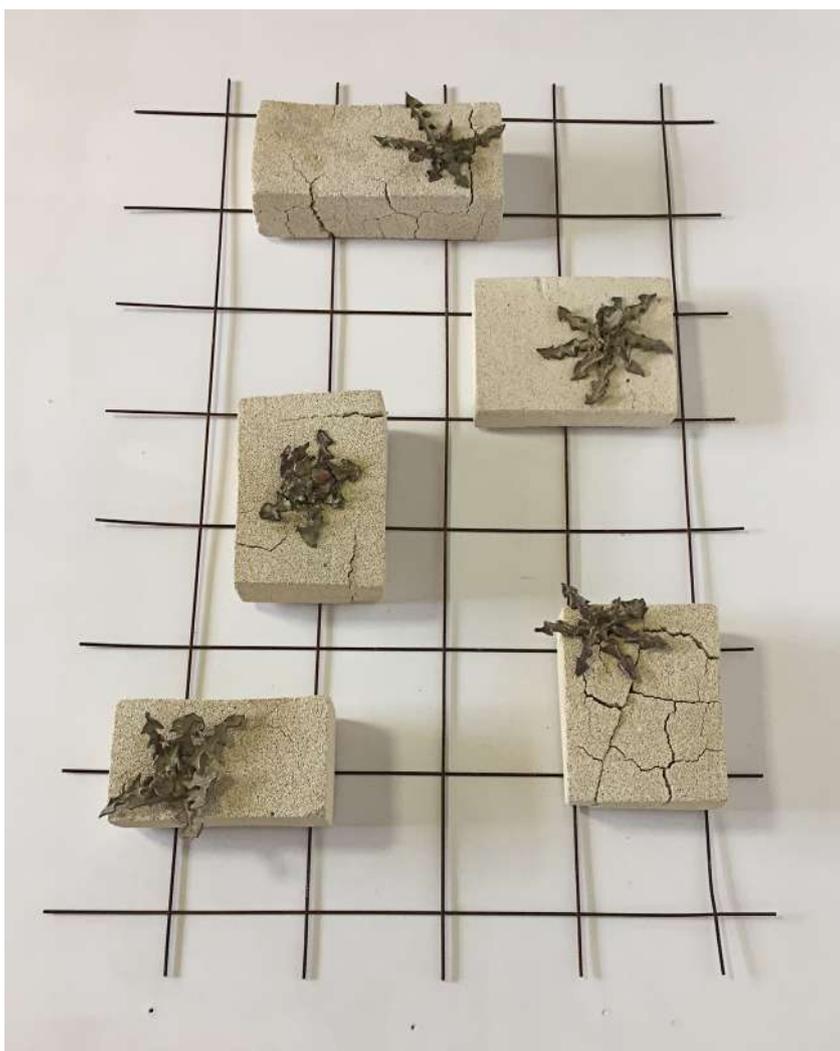
L'installation «Construction structurée» est composée de deux sculptures minimales, architecturées, grands formats et évolutives. D'abord, elle s'apparente à des fragments d'architecture en terre rouge venant décomposées l'espace vert. Ces formes font référence aux serres présentes sur le site de la ferme urbaine Zone Sensible. La terre, est ici utilisée « crue » de manière à former deux cocons nourriciers remplis de terreau et de graines de fèves. Puis, les plantes poussent, percent la terre qui craquelle et révèle les ossatures en acier la structurant. Au final, la terre rouge, le terreau et les pousses vont se mélanger avec le sol agricole sans laisser à l'Homme le pouvoir de décider de sa forme finale ni de son évolution. Cette oeuvre vivante et in situ est une métaphore de la maîtrise de l'Homme sur la nature mais également un hommage à celle-ci.



LES SAUVAGES (COQUELICOTS/ BOUTONS D'OR/ PISSENLITS) - 2019

Treillis métallique, blocs de siporex cuits et céramiques

Installations variables



Les blocs de béton cellulaire fissurés, semblent asséchés, ils deviennent «terre». Certaines plantes sauvages - pissenlits, coquelicots et boutons d'or - reproduites en céramique, ont l'air de résister à cette aridité. Le quadrillage en treillis rythme ce morcelage de matières faussement impérissables.



LITS FRAGMENTÉS - 2018 / 2019

Plâtre, grains en plastique pigments et objets récupérés

Dimensions variables

Projet en collaboration avec Anais Abramian,
géomorphologue et chercheuse au CNRS.



Cette oeuvre «Lits fragmentés», est un paysage artificiel recréé de toute pièce à l'aide de matériaux manufacturés, qui nous fait réfléchir sur le lien entre l'Homme et ses cours d'eau, et témoigne de l'époque dans laquelle nous vivons: l'Anthropocène. Cependant, les formes dessinées par l'eau reste une performance propre à la nature, que nous ne savons pas reproduire.

COMPOSITION À DEUX TIGES - 2018

Acier et branche

93 x 12 x 24 cm

L'essentiel est visible : un tuteur torsadé, réminiscence des fers à béton d'architecture, et, un élément emprunté à la nature, auquel s'enlace sans racine, semble vouloir continuer à croître impassiblement. Cette sculpture murale et minimale synthétise la démarche artistique de Morgane Porcheron.



LES GRIMPANTES - 2018

Plâtre et treillis métalliques

120 x 4 x 4,5 cm, 60 x 51 x 2 cm

«Les grimpantes» sont des témoins de notre quotidien figés dans la matière. Ces plantes escaladant le paysage urbain - que ce soit une grille, un mur, une balançoire, ou encore, un autre végétal - sont comme fossilisées. Ces éléments en plâtre transpercés de treillis métallique deviennent des fragments contemporains.

FORÊT CONTRÔLÉE - 2018

Béton, acier, branches de cerisier et de laurier

Installation variable



Cette installation morcelée en îlots d'architectures, en coupes et en strates, compose l'espace comme une grille d'un nouvel urbanisme ou encore comme un jardin anciennement domestiqué. Cet échantillon de nature dénaturée par ses pieds de béton s'est altéré au rythme des impatiences collectives. Les notions de déforestation et du contrôle humain sont soulevées avec cet environnement sculptural.

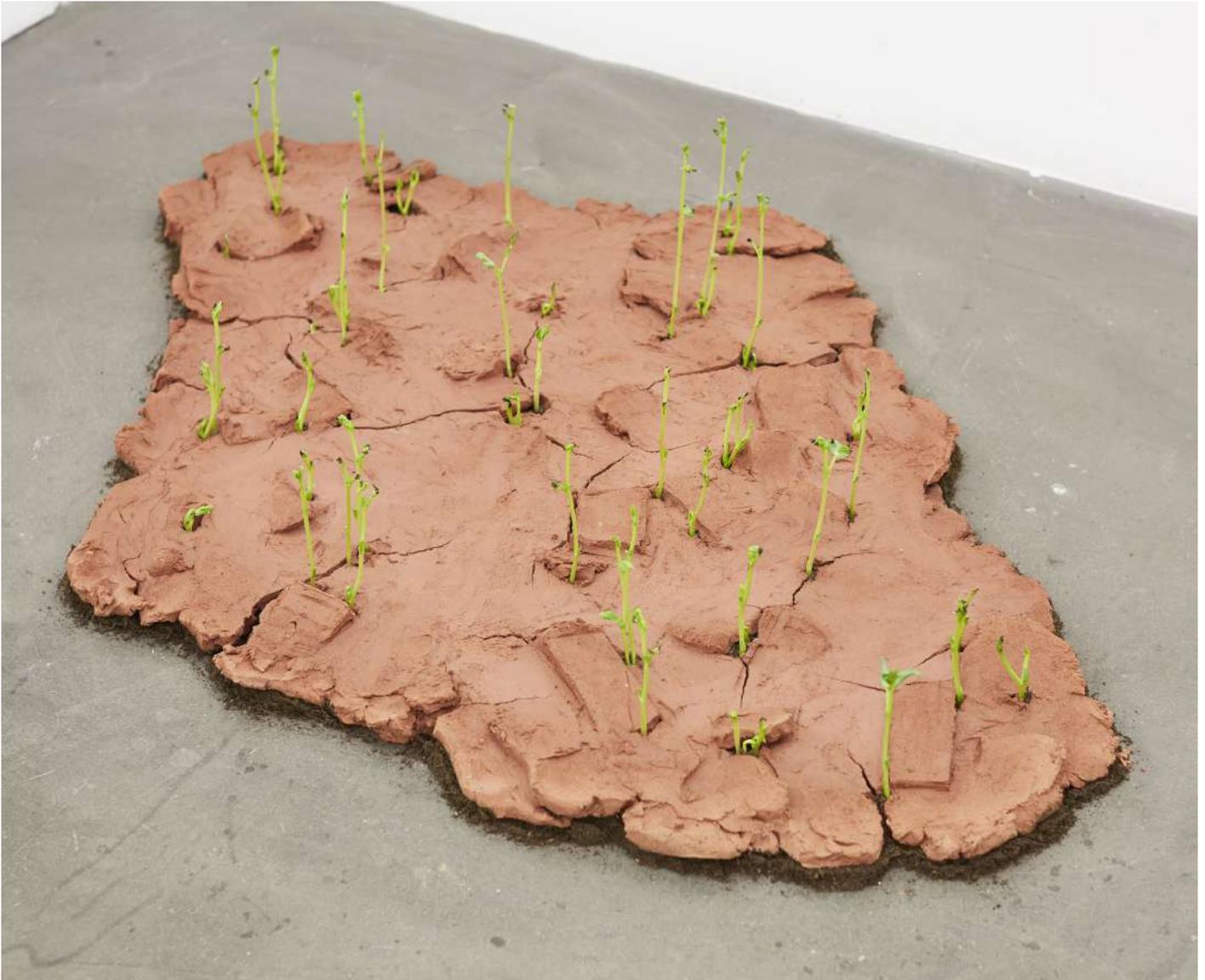


Vues de l'exposition When mechanics fail, Arondit, Paris 2018 - 2019

Crédits photos: SALIM SANTA LUCIA - 2018

FÊLURE #2 - 2018

Terre de briqueterie, terreau et pousses de fèves
65 x 75 x 10 cm



«Fêlure» est une sculpture vivante in situ, dans laquelle la nature prend ses droits sur cette parcelle de micro-paysage. La force des racines de ce semé végétal nourricier perce, craquelle, puis, redessine la matière composée de terre de briqueterie. Ce paysage évolutif transposé dans l'espace, laisse les fragments de briques crues doucement modeler ses reliefs. La force de la fertilisation donne ici ses lettres de noblesse aux fines pousses qui deviennent plantes, rappelant s'il en était besoin toute la force du terreau nourricier, où qu'il soit.



vue en fin de l'exposition

FEUILLES-COURBES - 2018

Béton, terreau, tiges en acier et céramique

Installation variable



Vue de l'exposition cARacTères, galerie Au Médicis, Paris - 2018

«Feuilles-courbes» figure à la fois une architecture morcelée, des bacs à plantes en béton ou un insecte étrange étendant ses pattes colorées jusqu'au sol. La composition se joue des matières, quelques fois anguleuses, brutes et aussi déstructurées. Les feuilles ondulées aux couleurs de l'automne effleurent le sol et formant des points lumineux aux extrémités de l'installation. Cette œuvre évoquant des mouvements simples de la nature, suggère des sensations éphémères, avec beaucoup de vulnérabilité en réalité.

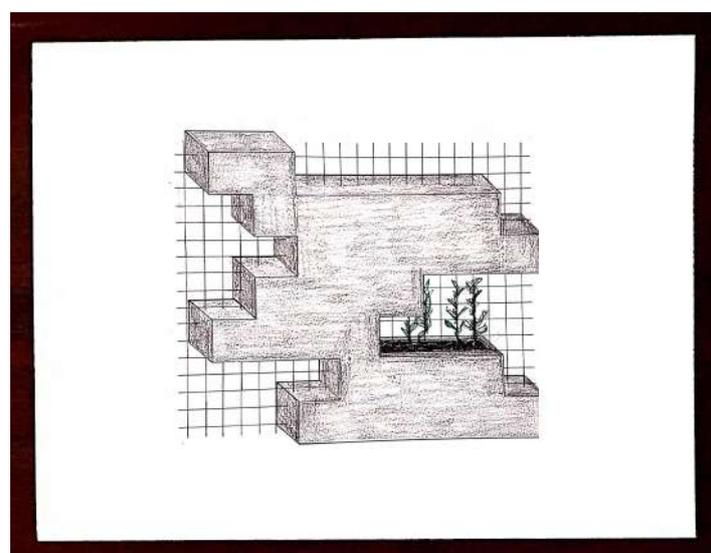
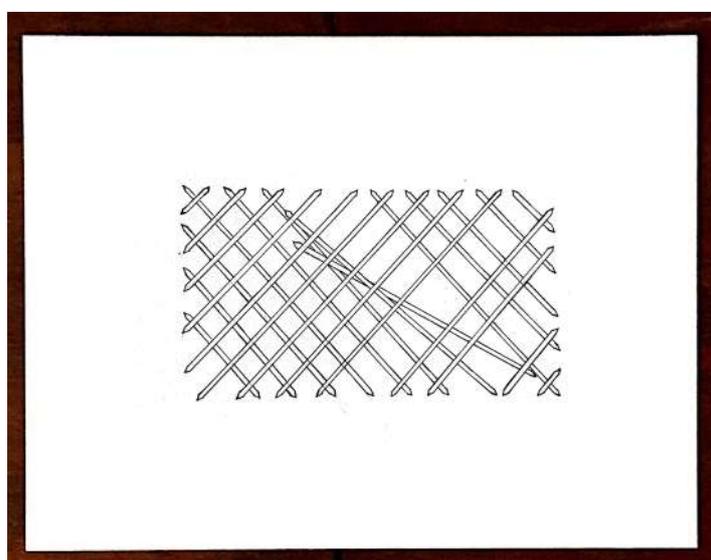
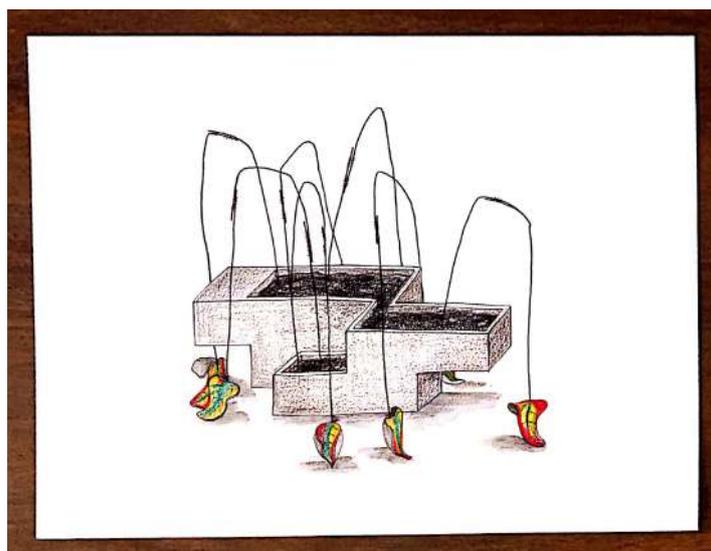


Crédits photos: ADRIEN THIBAUT

SÉRIE «COMPOSITION AVEC TIGES» - 2017 / 2018

Papier blanc 180g, crayons de couleurs, feutres et aquarelle

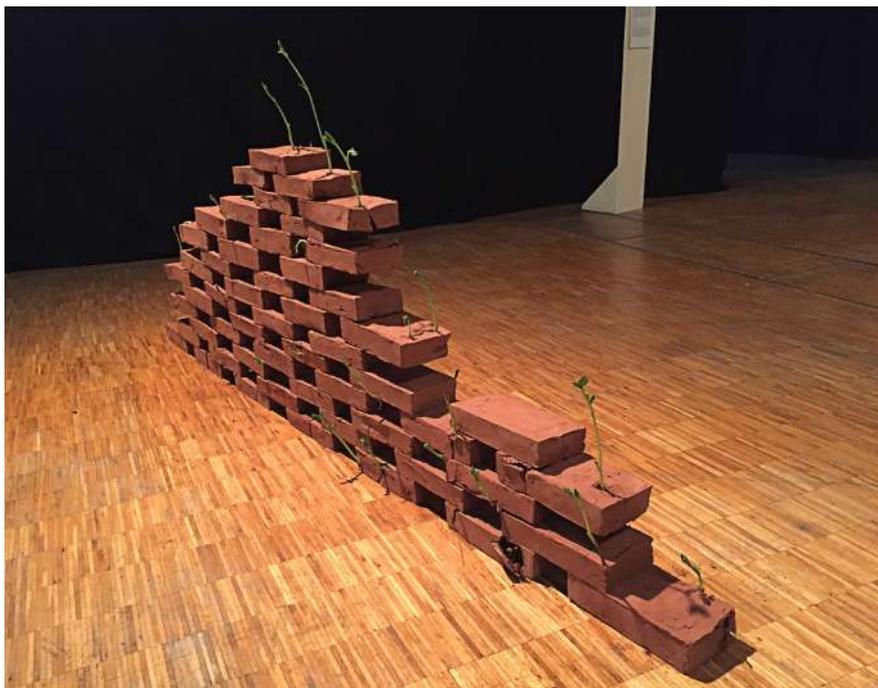
24 x 32 cm



Cette série de dessins présente différentes possibilités d'agencements avec une ou plusieurs tiges. La tige est chez les plantes, l'axe généralement aérien ou souterrain qui prolonge la racine et porte les bourgeons et les feuilles. Elle peut aussi être constituée d'autres matériaux comme le métal... Elle est toujours essentielle. Dans ces micros-architectures, l'idée de «nature contrôlée» transparaît.

MUR EN MOUVANCE - 2018

Terre de briqueterie, terreau et pousses de fèves
environ 200 x 50 x 5 cm



Vues exposition 100 % Beaux-Arts- Festival 100 %, Grande Halle de La Villette - 2018

Cette installation structurée, comme échappée d'un paysage ou d'une architecture. Ses briques artisanales aux proportions industrielles servent de cocon au terreau et aux graines. La terre de briqueterie crue ne résiste pas longtemps à la force de la poussée végétale. La matière se craquelle donnant naissance à de nouvelles constructions, pleines de puissance, vivantes face au silence des briques. L'œuvre se redimensionne d'un foisonnement végétal au fil de son évolution, laissant la poésie de la nature reprendre ses droits, le long de ce muret désormais en situation d'abandon.

FRAGMENTÉES - 2018

Terre rouge cuite de briqueterie, mauvaises herbes
installation variable



Vues de l'exposition Koira ! Regarde ! La voici qui sursaute ! Jardin de Diane du château de Fontainebleau -
festival de l'histoire de l'art, Fontainebleau - 2018

«Fragmentées» se compose d'îlots aux briques, parsemées de végétation formant des villes miniatures laissées à l'abandon. Les plantes qui ont façonné ces ruines, les ont fissurées par leur force. Une fois les coquilles de terre fêlées, elles ont été cuites afin de figer ces craquelures dans la matière. Je reconstitue ces ruines contemporaines rappelant l'architecture byzantine.

CONTRE-FORMES (GRANDS FORMATS) - 2017

Plâtre et treillis métallique

Installation variable



Vues de l'exposition À l'étage, Onzième lieu, Paris - 2017

Ces formes blanches transpercées d'armatures métalliques servant aux constructions en béton ont un aspect simple, minimal et comprennent des parties inachevées. Ce sont des négatifs de fragments de construction du passé comme ceux des sites grecs des musées archéologiques, ces éléments rappellent également une Grèce plus actuelle aux architectures interrompues et où l'ossature reste visible. Différentes époques s'interfèrent au travers de cette proposition.

CONTRE-FORMES, 2017

Plâtre, treillis métallique et fragments de briques

Installation variable



COMPOSITION POUR COLONNE - 2017

Bois et vis

Installation variable

D'aspect minimal, cet assemblage, de bois et de vis, rythmé et régulier donne l'immatérialité d'une colonne dans l'espace d'exposition. La colonne est un élément d'architecture récurrent et omniprésent sur les sites industriels. Par cette structure en bois est évoquée la possibilité de son existence. Sa réalité, qu'elle soit passée, actuelle ou à venir est ici proposée par le négatif.



Vue de l'exposition deplace emplacement, Point Éphémère, Paris - 2018

COMPOSITION POUR TISSUS - 2017

Rondins de bois, acier et filets d'échafaudage

Installation variable



Les barres asymétriques, la main courante et le fragment d'échafaudage, forment une composition déstructurée d'espaces réels, laissant le tissu souple et tramé glisser sur les rampes. Le corps humain est absent, laissant place à l'évanescence des filets. L'installation murale de cette oeuvre instaure une nouvelle forme de perception.



Vue des Ateliers Ouverts, Beaux-Arts de Paris - 2017

STRUCTURE À NIVEAU - 2016

Acier, béton, carrelage et plâtre

73 x 55 x 65 cm



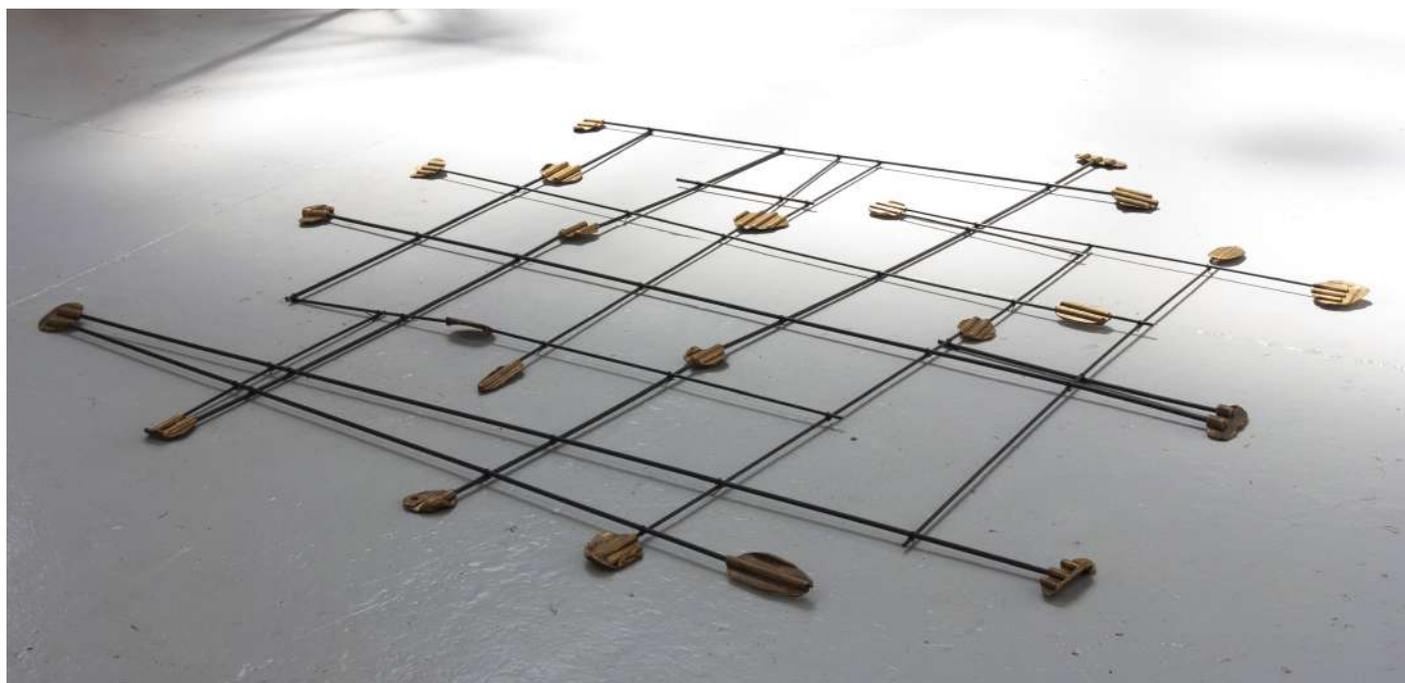
Vue de l'exposition Process in situ, DOC, Paris - 2016

Se croisent sur les rails, des époques, des temps, comme un jeu de couches et de strates retranscrites par la matière, dans la matière. Cette oeuvre est également un hommage au lieu, à l'atelier et à ses techniques. C'est au DOC que l'oeuvre elle fait référence. Cet ancien lycée technique, a donné lieu à cette production qui ici a perdu tout caractère fonctionnel, laissant la nostalgie des empreintes s'imbriquer dans cette pièce.

QUADRILLAGE VARIABLE - 2016

Bronze et acier

Installation variable (ici 240 x 190 cm)



Cette pièce forme un quadrillage non régulier comme un treillis, une grille ou un tapis. C'est l'organisation d'une dualité orchestrée par les matériaux en jeu. Les fragments de bronze sont des empreintes de moules de baguettes de cire. Les techniques de fonderie ici utilisées donnent vie aux tiges en acier ainsi qu'aux fragments en bronze. Finalement, la technique et la matière disparaissent pour donner place à la composition de cette pièce.

ROULEAUX - 2016

Terre cuite orange de briqueterie

55 x 60 x 38 cm et 60 x 70 x 37 cm



Vues de l'exposition À l'étage, Onzième lieu, Paris - 2017

Impossibles à déplier, les rouleaux sont figés par la matière de la terre cuite. Les côtés visibles sont marqués de traces de doigts. Celles-ci correspondent au travail de la main, celle du sculpteur qui manipule et modèle. À l'intérieur des rouleaux, figurent des estampages recueillis sur la terre ferme - fertile, cultivable et labourable - travaillée par l'homme, les machines et le temps. «Rouleaux» nous convie à imaginer les actions de l'homme sur la terre et à voir sur ces deux sculptures lovées, les empreintes qui en résultent.



PASSAGES - 2016

Plâtre et bois

3 éléments d'environ 250 x 38 x 3 cm

«Passages» se constitue d'un ensemble de trois moulages d'empreintes réalisées directement dans la nature. Ils ont chacun une origine différente: un sol brut craquelé, un chemin réhabilité avec des fragments de carrelages et d'autres débris, et enfin, une route marquée de traces de roues, de pneus, de divers véhicules. Ce sont différents types de passages péri-urbains. Les strates et les transformations de la nature sont recueillies puis placées côte à côte. Les empreintes sont redressées, tels des bas-reliefs.

EMBARQUER - 2016

Béton, tasseaux de bois et bois de coffrage

Dimension variable



Vues de l'exposition Et si on se laissait embarquer, «Les Barreaux», Paris - 2016

Les coffrages et les moules, éléments de fabrication et de construction, sont généralement laissés de côté, jetés ou au mieux rangés après leur utilisation. Ici, ils prennent le corps d'une sculpture alors que les éléments en béton deviennent socle. «Embarquer» met en avant la technique et le processus de création, clés de lecture des formes produites. Cela se matérialise en couchant une colonne en béton coupée en son milieu. Cette composition laisse envisager une embarcation immobile, déposée en équilibre sur une grève en béton.



ARMATURE - 2016

Bronze, poudre de bronze et résine époxy

Installationion variable

Comme un kit permettant la constitution de l'ossature d'une sculpture, «Armature» dessine dans l'espace une structure en devenir dont la finalité reste en suspend. Les modules composants cette installation sont des moulages en résine et poudre de bronze d'un élément au préalable sculpté en bronze, présent lui aussi dans l'empilement. La reproduction, le travail en série mais également l'artisanat se mêlent dans cette oeuvre parsemée d'aspérités et de détails. Par l'utilisation des matériaux cette structure interne s'anoblie en devenant sculpture.

PARSEMÉS SOUS NOS PAS - 2015

Plâtre

Dimensions variables



Cette oeuvre est constituée de moulages en plâtre directement prélevés sur le sol, la jonction des motifs créant un langage. Ces fragments proviennent de carrelages d'un escalier, dont certains carreaux ont été remplacés. Comme lors d'une fouille archéologique, l'artiste est venue relever certaines zones. Dénaturés de leur lieu d'origine, les moulages ont été installés au mur telle une fresque composée d'empreintes irrégulières, qui de nouveau se structurent dans l'espace.



ÉTABLI - 2015

Bois, vis et terre cuite de briqueterie

Environ 280 x 120 x 100 cm



Cette construction monumentale suggère un établi de séchage de briqueterie. Singulières car uniques et modulables, les briques composées de terre ne sont plus posées en attente de l'étape suivante mais emboîtées sur les éléments en bois. Sa forme s'apparente à un sablier ou à un triangle perçu dans le reflet d'un miroir. Cette perception destructure les dimensions de la pièce que l'on peut ainsi imaginer se prolonger et continuer de pousser dans l'espace.

FORMATIONS

- 2016**
Diplôme National Supérieur
d'Arts Plastiques, ENSBA, Paris
- 2013/2014**
Programme «création & mondialisation»,
Ecole offshore, Shanghai (Chine)
- 2013**
Diplôme National d'Art Plastique,
isdaT, Toulouse
- 2009/2010**
Classe préparatoire de l'ENSBA, Lyon

EXPOSITIONS

- 2022**
Merveilles et curiosités..., cur: Pauline Lisowski et Bettie Nin - CAC La Traverse, Alforville
Campagne-Première, parcours d'art en plein air, cur: Fanny Robin, Revonnas
La Croisière, Parcours d'Art Contemporain - Atelier Le Midi, Montreuil
Sentir le monde, cur: Fanny Robin - H2M, Bourg-en-Bresse
- 2021**
Format Cabine, cur : Marion Zilio, CAC Tignous, Montreuil
I scream ice cream, Espace Niemeyer, Paris
Aparté, Parcours d'art sous le signe de l'écologie, boutique Fibris, Paris
Sonambule, Exposition-satellite, atelier Âme Nue, Montreuil
- 2020**
DE NATURA RERUM, Galerie du Théâtre du Chevalet, Noyon
Les cendres pousseront, La Réserve, galerie du collège Pasteur, Noyon
Salon Turbulences, cur: Éditions Tribew et Isabelle de Maison Rouge, 24Beaubourg, Paris
- 2019**
Demeure, L'Annexe - Artist Run Space, Paris
NATURE CONTRE NATURE, La ppgm(OP) et La Piscine, duo show avec Julia Gault. cur: Clotilde Boitel, Roubaix
Exposition Résidence 365, Zone Sensible, Saint-Denis
Clôture 06/2016 - 06/2019, cur: Morgane Porcheron - Arondit, Paris
Exposition et soirée de lancement cARacTères, Galerie Au Médicis, Paris
DE BRIQUES bis, Abbaye Saint-Martin - cur: Clotilde Boitel, Laon
- 2018**
Weniger est mehr - Less is more, cur: Maya Sachweh - galerie du CROUS, Paris
When Mechanics Fail, cur: Éric Gandit & Morgane Porcheron - Arondit, Paris
Plant Form #2, cur: Sirine Ammar & Morgane Porcheron, La Villa Belleville, Paris
Plant Form, cur: Sirine Ammar & Morgane Porcheron, La Fabrique made in Bagnolet, Bagnolet
Rève, Pays invité: «La Grèce», Festival de l'histoire de l'art, jardin du château de Fontainebleau, Fontainebleau
100% Beaux-arts, Festival 100%, Grande Halle de la Villette, Paris
Sortir du schéma, exposition duo avec Léa Dumayet, galerie Un-Spaced, Paris
- 2017**
La Petite Collection, exposition collective de cartes postales, Galerie Bertrand Grimont, Paris
À l'étage, cur: Madame Lupin, Onzième lieu, Paris
Echelle(s), Chapelle des Petits Augustins, Paris
S'inscrire, puis s'effacer, cur: Violaine Jeammet - musée du Louvre, Paris
Moquette et papiers peints, cur: Léa Dumayet - appartement privé, Paris
deplace emplacement, duo show avec Sirine Ammar. cur: S. Ammar & Morgane Porcheron, Point Éphémère, Paris
- 2016**
Process in-situ, cur: Sirine Ammar & Morgane Porcheron, DOC, Paris
French connexion, cur: Elsa Cayo. Casa Lool, galeria Lux Perpetua, Merida (Mexique)
Et si on se laissait embarquer, Solo show. cur: Romain Semeteys. Les Barreaux (espace Le Chassis), Paris
- 2015**
Illumini, cur: Marty De Monterau, Eglise St-Etienne, Beaugency
Du soir aux matins, Le Bol au 108, Orléans
Transmission, récréation et répétition, cur: Sarina Basta. Palais des Beaux-Arts, Paris
Emporte pièce, Chapelle des Petits Augustins, Paris
- 2014**
Travaux en cours/travaux finis, ENSBA, Paris
La bûche dans le bocal, ENSAPLV, Paris
- 2013**
Site Compatible Project au BAZAAR, Shanghai (Chine)
Interférences constructives, Zhujiyajiao (Chine)

BOURSES / RÉSIDENCES

- 2021**
Résidence à La Menuiserie 2, Quesnel-Aubry (Oise)
- 2019**
Bourse [N.A!] Project
Résidence à Zone Sensible, Saint-Denis
- 2018**
Bourse AIE PSL
- 2017**
Prix François de Hatvany
- 2016**
Résidence au DOC, Paris
Résidence à Casa Lool, Mérida (Mexique)
Bourse AIE PSL
Initiation à la fonderie de Coubertin, Yvelines

TEXTES / PRESSE / PUBLICATIONS

2022

[«Entretien avec Morgane Porcheron»](#), Revue Point Contemporain #25 - juin 2022

[«De l'observation à l'empreinte ou la mémoire du vivant...»](#) par *Anne-Frédérique Fer*, FranceFineArt

2021

[«Les herbes folles de ma grand-mère»](#) (p. 22-23), par *Marion Zilio*, expo. *Format Cabine*, CAC Tignous, Montreuil

[«Morgane Porcheron Entretien Aparté»](#) par le *Collectif Embrayage*, *Parcours d'art Aparté*

2020

[«À la recherche des forces insidieuses du vivant à Zone Sensible»](#), *Marie de La Fresnaye*, fomo-vox.com

[«Morgane Porcheron, à fleur de bitume»](#), par *Mailys Celeux-Lanval*, beauxarts magazine

[Texte sur le travail de Morgane Porcheron](#) de *Marie Gayet* dans le cadre du *Salon Turbulences*, 24Beaubourg

[«Morgane Porcheron vidéo n° 41»](#), vidéo d'artistes confinés par *Artais art contemporain*

[«La nature pense, le paysage camoufle»](#), texte de *Diane Der Markarian*

[«DE NATURA RERUM»](#), texte d'exposition de *Clotilde Boitel*, Galerie du Chevalet

2019

[«Morgane Porcheron, la nature au coeur»](#), par *Christophe Averty*, *Connaissances des arts* n°786

[«Nature contre nature»](#), texte d'exposition de *Clotilde Boitel*, La ppgm(OP) et La Piscine

[«Ode à la nature par Raphaël Dallaporta et Morgane Porcheron»](#), par rédaction culture, Up'magazine

[«Interview de Morgane porcheron»](#), par *Camille Fonjallaz*, site cARacTères.net

[Texte sur l'installation Forêt contrôlée](#), d'*Éric Gandit* - exposition *When Mechanics Fail*, Arondit

[Vidéo/interview de l'exposition "Nature contre nature"](#) en duo avec Julia Gault, ppgm(OP)

2018

[Entretien audio & photo](#) par *Anne-Frédérique Fer* sur l'exposition *When Mechanics Fail*, Francefinart

[Table ronde «Museum side» \(de 2h57 à 3h34\)](#) au 6B, radio Campus Paris

[Poème de David Oggioni](#) pour l'exposition *Sortir du schéma* en duo avec Léa Dumayet, Galerie Un-Spaced

[Plant Form](#), [Entretien audio Part 1 \(14'58\)](#) / [Part 2 \(10'27\)](#) par *Philippe Viot*, radio Le Postagalen

[S'inscrire, puis, s'effacer](#), catalogue expo, ENSBA Éditions, Paris

[« À Fontainebleau, l'Antiquité remise au goût du jour par les élèves des Beaux-Arts»](#), par *Florence Dauly*, Télérama

2017

[Félicita](#), catalogue des diplômés 2016, [Texte d'Anaïd Demir](#), ENSBA Éditions, Paris

[«Morgane Porcheron, Talent à suivre ! »](#), par *Marie-Elisabeth de La Fresnaye*, smartymagazine.com

2015

[Transmission, récréation et répétition](#), par *Sarina Basta*, ENSBA Éditions, Paris

Morgane Porcheron est née en 1990 à Lyon. Elle vit à Paris et travaille à l'atelier Le Midi avec d'autres artistes à Montreuil.

Elle débute son cursus artistique par la classe préparatoire des Beaux-Arts de Lyon puis se forme à l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse où elle obtient son DNAP en 2013. Passant ensuite par un échange à Shanghai dans l'école Offshore de Paul Devautour en 2014, elle termine son parcours aux Beaux-Arts de Paris où elle obtient son DNSAP en 2016.

Morgane Porcheron développe ses recherches en atelier et en immersion dans le cadre de résidences artistiques : «Du soir au matin» dans le Loiret (France) en 2015, la «Casa Lool» dans le Yucatan (Mexique) en 2016, à «Zone Sensible» (Saint-Denis) grâce au soutien de la bourse [N.A!] Project en 2019 et à La Menuiserie 2 dans l'Oise en 2021.

Son travail a été exposé en France, notamment au musée du Louvre en 2017 ; à La Villette pour l'exposition «100% Beaux-Arts», à la galerie du CROUS, la galerie Un-Spaced et dans le jardin de Diane du château de Fontainebleau durant le «Festival d'Histoire de l'Art» en 2018 ; dans l'abbaye Saint-Martin à Laon durant l'exposition «De briques bis», à la galerie Arondit, ou encore, au musée de La Piscine à Roubaix en 2019 ; à la galerie du Chevalet à Noyon, et aussi, au 24Beaubourg en 2020 ; à l'Espace Niemeyer et au Centre Tignous d'Art Contemporain en 2021.

Elle a aussi exposé en Chine et au Mexique.

En tant qu'artiste-commissaire, Morgane Porcheron a organisé des expositions comme «Process in-situ» au Doc en 2016, «deplace emplace» au Point Éphémère en 2017, le projet «Plant Form» à La Fabrique made in Bagnolet et à La Villa Belleville, «When mechanics fail» à Arondit en 2018. Puis l'exposition «Clôture» à l'occasion de la fermeture de l'espace d'art Arondit en 2019.

